

**CIHM
Microfiche
Series
(Monographs)**

**ICMH
Collection de
microfiches
(monographies)**



Canadian Institute for Historical Microreproductions / Institut canadien de microreproductions historiques

© 1998

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming are checked below.

- Coloured covers / Couverture de couleur
- Covers damaged / Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated / Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing / Le titre de couverture manque
- Coloured maps / Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) / Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations / Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material / Relié avec d'autres documents
- Only edition available / Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin / La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure.
- Blank leaves added during restorations may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming / Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.
- Additional comments / Commentaires supplémentaires:

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated / Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed / Pages décolorées, tachetées ou pliquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies / Qualité inégale de l'impression
- Includes supplementary material / Comprend du matériel supplémentaire
- Pages wholly or partially obscured by errata slips, tissues, etc., have been refilmed to ensure the best possible image / Les pages totalement ou partiellement obscurcies par un feuillet d'errata, une pelure, etc., ont été filmées à nouveau de façon à obtenir la meilleure image possible.
- Opposing pages with varying colouration or discolourations are filmed twice to ensure the best possible image / Les pages s'opposant ayant des colorations variables ou des décolorations sont filmées deux fois afin d'obtenir la meilleure image possible.

This item is filmed at the reduction ratio checked below /
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

	10x		14x		18x		22x		26x		30x	
							✓					
	12x		16x		20x		24x		28x		32x	

The copy filmed here has been reproduced thanks to the generosity of:

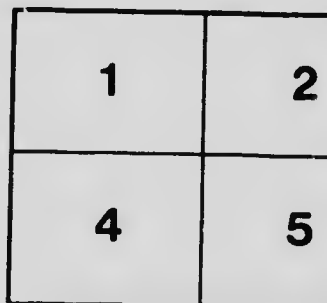
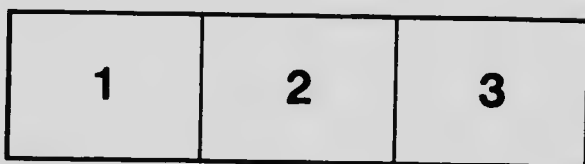
La Bibliothèque de la Ville de Montréal

The images appearing here are the best quality possible considering the condition and legibility of the original copy and in keeping with the filming contract specifications.

Original copies in printed paper covers are filmed beginning with the front cover and ending on the last page with a printed or illustrated impression, or the back cover when appropriate. All other original copies are filmed beginning on the first page with a printed or illustrated impression, and ending on the last page with a printed or illustrated impression.

The last recorded frame on each microfiche shall contain the symbol \rightarrow (meaning "CONTINUED"), or the symbol ∇ (meaning "END"), whichever applies.

Maps, plates, charts, etc., may be filmed at different reduction ratios. Those too large to be entirely included in one exposure are filmed beginning in the upper left hand corner, left to right and top to bottom, as many frames as required. The following diagrams illustrate the method:



inks

L'exemplaire filmé fut reproduit grâce à la générosité de:

La Bibliothèque de la Ville de Montréal

y
y

Les images suivantes ont été reproduites avec le plus grand soin, compte tenu de la condition et de la netteté de l'exemplaire filmé, et en conformité avec les conditions du contrat de filmage.

ed

s-

ne

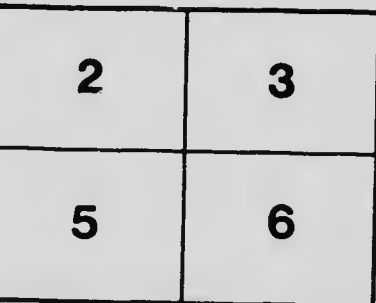
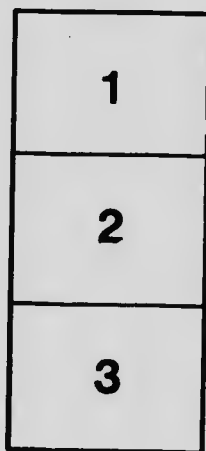
d

Les exemplaires originaux dont la couverture en papier est imprimée sont filmés en commençant par le premier plat et en terminant soit par la dernière page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration, soit par le second plat, selon le cas. Tous les autres exemplaires originaux sont filmés en commençant par la première page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration et en terminant par la dernière page qui comporte une telle empreinte.

Un des symboles suivants apparaîtra sur la dernière image de chaque microfiche, selon le cas: le symbole \rightarrow signifie "A SUIVRE", le symbole ∇ signifie "FIN".

Les cartes, planches, tableaux, etc., peuvent être filmés à des taux de réduction différents.

Lorsque le document est trop grand pour être reproduit en un seul cliché, il est filmé à partir de l'angle supérieur gauche, de gauche à droite, et de haut en bas, en prenant le nombre d'images nécessaire. Les diagrammes suivants illustrent la méthode.



MICROCOPY RESOLUTION TEST CHART

(ANSI and ISO TEST CHART No. 2)



APPLIED IMAGE Inc

1653 East Main Street
Rochester, New York 14609 USA
(716) 482 - 0300 - Phone
(716) 288 - 5989 - Fax

11690

Le Sang de nos enfants!



Guillaume 10/11/47 .30

On avait peur des fusils en 1896.

On veut des vaisseaux de
guerre aujourd'hui

1911 ?

Le sang de nos enfants

**On avait peur des fusils en 1896. On veut
des vaisseaux de guerre aujourd'hui.**

On fait un crime aux oppositionnistes de prétendre que si le gouvernement canadien continue à organiser sa marine de guerre, nos enfants pourront être appelés un jour à prendre part aux guerres de l'Angleterre et qu'alors les mères canadiennes maudiront les législateurs qui ont fait cette loi de la marine.

Ceux-là qui nous font ces reproches sont les mêmes qui, en 1896, demandaient aux pères de familles de renverser du pouvoir le gouvernement conservateur qui avait acheté des fusils pour quelques milliers de dollars, afin de compléter l'organisation de notre milice canadienne établie depuis au-delà d'un demi-siècle et nécessaire, non-seulement en cas de guerre, mais en cas d'insurrection, d'émeutes de révolte dans notre propre pays.

Que disaient-ils en ce bon temps de 1896, eux qui aujourd'hui sont les partisans d'une marine de guerre ?

Lisez bien ce que publiait "L'Électeur", organe de M. Laurier à Québec, en 1896 et ce que tous les candidats libéraux répétaient sur les hustings. MM. Brodeur, Lemieux, Geoffrion, Préfontaine, Ethier, Fortin. Oui, électeurs, lisez bien ce qui suit, c'est un des organes de M. Laurier qui va parler :

"Pourquoi tous ces armements, si nous ne sommes pas pour avoir de guerre ? Et pourquoi se battre pour l'Angleterre ?

"Les électeurs devront se rappeler que ces gros et grands chefs qui sont toujours anxieux de se montrer plus patriotes que les autres, plus loyaux que les autres, et prêts à nous lancer dans les guerres pour le bénéfice ne seront pas ceux qui supporteront le fardeau. Ces carabines, ces canons, ce sont les électeurs qui les manœuvreront. On vous considère bons pour faire de la chair à canon. Les Tupper, les Angers, les Taillon, seront dans

leurs bureaux de ministres, d'où ils nous enverront à la mort, la joie dans le cœur, le verre de champagne à la main. Encore une fois, pourquoi tous ces fusils, ces baïonnettes, si ces bons Tupper et compagnie ne méditent pas quelques mauvais coup de main. L'on enverra vos enfants en Afrique, en Asie, d'où ils ne reviendront jamais.

"Si vous votez pour les candidats bleus, vous approuvez tous ces préparatifs de guerre, Est-ce que le gouvernement vient à notre secours lorsqu'un malheur nous frappe soit par les ravages de l'inondation ou d'un incendie ? Et l'on a dépensé des millions de piastres pour des fusils.

"Votez pour Laurier et ses candidats, si vous voulez voir votre pays jouir de la même tranquillité, et ne pas vous exposer à partir un de ces bons matins pour d'autres pays, laissant en arrière de vous, vos femmes, vos enfants et tout ce qui vous est cher."

.....
Pourtant, il n'y avait pas de danger de guerre, sous le régime conservateur. Sir John McDonald et Sir Chs. Tupper ont toujours refusé d'obliger le Canada à prendre part aux guerres de l'Angleterre.

La "Vigie", un autre organe du gouvernement Laurier à Québec, disait ce qui suit :

La "Vigie" et les conservateur.

"Ceux qui reprochent à Sir Wilfrid Laurier de ne pas faire assez pour la défense de l'empire sont les mêmes qui, jadis, ont eu l'occasion de se montrer ? Quand l'Angleterre, alors entourée de rivaux jaloux cherchait à se consolider en Egypte, et à évacuer le Soudan à la barque, l'Australie, s'empressa d'envoyer quelques escadrons de dragons pour lui prêter main forte, le Canada fut invité par le Secrétaire des colonies à en faire autant. Le gouvernement conservateur de l'époque, à Ottawa, re-Ottawa, repoussa la proposition en termes plus ou moins polis. Les ministres conservateurs ont toujours refusé d'aider à la défense de l'Angleterre, sous le prétexte que les travaux publics qu'ils faisaient exécuter étaient une

contribution suffisante à la protection de l'empire. (de l'Angleterre).

avec celle de ses adversaires. En arrivant au pouvoir, il

"La conduite de Sir Wilfrid contraste singulièrement accorna à l'Angleterre un tarif préférentiel qui a beaucoup contribué à élever nos bonnes relations avec la mère-patrie. Plus tard, il envoyait nos soldats en Afrique, et, enfin, il vient de rendre le comble à tout cela en créant une marine canadienne."

Est-ce assez clair ?

On prétendra peut-être que la "Vigie" ne vaut pas la peine d'être citée. Prenons alors la déclaration que faisait l'hon. M. Fielding, en Chambre, le 20 avril 1910.

Voici ce qu'il disait :

On entend parfois quelqu'un faire allusion à l'Afrique du sud et aux choses terribles qui se sont passées lors de l'envoi des troupes là-bas. On pourrait croire que cette guerre a été la première sur laquelle l'attention du peuple canadien ait été attirée. Il n'en est rien. Il n'y a pas bien des années, une autre guerre très importante éclata. L'héroïque Gordon, à un moment donné, dut faire le sacrifice de sa vie, et Khartoum fut pris. L'Empire toutes les possessions britanniques, furent remuées profondément. L'Australie se sentit émue et jugea qu'il faudrait prendre quelques mesures. Et le Canada prit-il quelque initiative ?..... Ce n'était pas un gouvernement libéral qui était au pouvoir dans le temps, c'était un gouvernement conservateur de Sir John Macdonald. Et cependant, pas un doigt ne fut levé pour secourir l'Empire, aucune initiative fut prise par le gouvernement. Mais, certains particuliers firent quelque chose. Le général Laurier, un brave canadien qui représentait ma propre circonscription, et qui, bien que mon adversaire en politique, fut toujours bon canadien et mon ami intime, alla trouver Sir John McDonald et lui demanda s'il se prêterait au recrutement d'une troupe à destination du Soudan. Le colonel Williams, vaillant canadien, qui plus tard perdit la vie sur le champ de bataille, offrit ses services. Et que fit le gouvernement ?..... Qu'on me permette de citer les propres paroles du ministre : Le 16 mars 1885,

M. Blake posa la question suivante : en cette Chambre :

"A-t-il été fait quelque offre par le gouvernement canadien pour son compte ou pour le compte de quelque particulier, d'équiper et de dépêcher un effectif militaire au Soudan, aux frais du Canada ou de citoyens de ce pays ?.....

"A-t-il été fait quelque offre de secours militaire aux frais du gouvernement anglais, de la part du gouvernement canadien ou de citoyens du Canada ?.....

"A-t-il été reçu quelques réponses à des offres de cette nature, et la correspondance sera-t-elle déposée sur le bureau ? ...

A ces questions, Sir John McDonald répondit :

"Aucune offre n'a été faite par le gouvernement du Canada d'équiper et d'expédier un effectif militaire au dan aux frais du Canada ou de citoyens canadiens. Certains particuliers, à ce qu'il paraît, ont fait de ces offres. Quelques-unes ont été adressées directement en Angleterre ; d'autres ont été adressées au gouverneur Général, en sa qualité d'officier impérial, et quelques-unes ont été adressées au département de la milice ; celles-ci ont été transmises au Gouverneur général pour son information. Je ne sache pas qu'aucune offre de secours militaire aux frais du gouvernement anglais ait été faite par notre gouvernement ou des particuliers.

Telle fut l'attitude du gouvernement d'alors. Celui-ci ne fit rien, absolument rien, bien que l'empire eût été remué plus profondément qu'il ne le fut plus tard dans les jours sombres de la guerre du Sud-Africain.

Du secours à l'Empire

Le 27 mars, 1909, le "Soleil", organe du gouvernement, à Québec, publiait un article annonçant que le gouvernement allait discuter—non pas la construction d'une marine pour la défense de nos côtes, non, non, mais les moyens de venir en aide à la mère-patrie, l'Angleterre.

Lisez bien, électeurs, cet article du "Soleil" et vous serez de plus en plus convaincus que cette marine de guerre, c'est pour l'Angleterre et non pour les besoins du Canada. C'est le peuple canadien qui paiera, et c'est l'Angleterre qui s'en servira :

Voici l'article :

"Le cabinet fédéral doit, nous disent les dépêches, discuter au conseil des ministres, qui aura lieu aujourd'hui, dans quelle direction et de quelle façon le Canada pourrait venir en aide à la Grande-Bretagne dans la crise qu'elle semble traverser.

"Nul citoyen au Canada, ne songe à se dérober au devoir que lui imposent la loyauté et la reconnaissance envers la Grande-Bretagne. Si vraiment la position de la Grande-Bretagne est telle que pour suffire à la tâche de défendre sa suprématie qui est la garantie même de l'Empire Britannique, il lui faut de toute nécessité escompter l'aide et la corporation des colonies de l'Empire, nul au Canada ne songera à refuser cet aide et cette corporation.

"Nul ne songera à différer l'accomplissement de ce qui est un devoir indiscutable. Nous pouvons en toute confiance, nous reposer sur le gouvernement fédéral, de la décision à prendre en ces circonstances

"Il saura faire tout son devoir envers la mère-patrie, et sauvegarder nos droits de nation autonome ? Le Canada est prêt aujourd'hui comme il l'a été hier, à consentir librement et sans tergiverser les sacrifices nécessaires pour sauvegarder les intérêts de l'Empire dont nous sommes partie intégrante. (Nous ne sommes donc pas une nation ?) Nous sommes de ceux qui persistent à croire que le meilleur moyen de servir la cause de l'Empire Britannique est, pour le Canada, de travailler à se développer et à grandir, à devenir une nation riche et puissante, mais d'autre part nous reconnaissons qu'il est dans l'avie d'un peuple, des circonstances indépendantes de sa volonté auxquelles il se doit de faire face, et si vraiment la situation de la Grande-Bretagne est aussi critique qu'on se plaît à le faire voir, nous ne voyons point comment nous pourrions nous soustraire à la fatalité.

"Pour notre part, nous persistons à croire que la situation réelle est loin, bien loin d'être aussi alarmante qu'on la représente et que nous sommes surtout en présence d'une manœuvre pour agir sur l'opinion publique,

mais, en fin de compte, nous n'avons pas le choix et nous ne pouvons pas, nous ne devons point rester indifférents à la possibilité de péril.

"Il n'en reste pas moins que l'heure est grave pour le Canada et que nous allons être amenés à entrer, malgré nous, dans un tourbillon sur lequel nous ne pourrions jamais exercer qu'un contrôle bien illusoire."

Voilà ce que disait le "Soleil" :

Est-ce une marine canadienne pour la défense de nos côtes ? Mais, alors, pourquoi le "Soleil" avait-il tant peur ? Pourquoi trouvait-il l'heure si grave ?

Etions-nous justifiés de croire que l'Angleterre avait un urgent besoin de notre secours ? Non, et c'est M. Asquith, premier ministre de l'Angleterre qui nous le dit :

"La marine actuelle de l'Angleterre est en état, non-seulement cette année, mais les années à venir de maintenir la suprématie de l'Angleterre sur les mers et serait aussi, si la nécessité s'en faisait sentir, de taille à protéger nos côtes, notre commerce et l'inviolabilité de notre empire. (Voir le "Canada", 21 décembre 1910).

M. Lloyd George, un des membres du gouvernement anglais dit que si la marine allemande s'attaquait à la marine anglaise, la flotte de Guillaume serait coulée à fond en moins d'une heure.

Ce que coûtera la Marine de guerre au peuple du Canada.

M. W.-L. Smith, rédacteur en chef du "Weekly Sun", de Toronto, pas un déloyal pourtant, déclarait dans un discours prononcé à Forest, que le coût de la création de notre marine de guerre, s'élèvera à au moins \$25,000,000, (vingt-cinq millions de piastres.) Et combien par de guerre, 12 vaisseaux, 6 contre-torpilleurs, il faut aussi

Il faut non seulement construire de gros vaisseaux année ? Des millions de piastres.

des fortifications, des docks, des magasins de munitions de guerre, des équipages, des recrues.

Il faut des canadiens pour ces vaisseaux. Le gouver-

ment veut faire construire deux navires écoles où la jeunesse sera appelée à apprendre à se battre pour l'Angleterre.

La milice

"Votez pour Laurier pour ne pas vous exposer à partir un de ces bons matins pour d'autres pays laissant en arrière de vous, vos femmes et vos enfants.

Voilà bien ce que les candidats libéraux vous disaient en 1896. Vous avez voté pour eux et qu'ont-ils faits depuis ? Avant de proposer la construction de la marine de guerre, ils ont augmenté les dépenses de la milice.

En 1896, le gouvernement conservateur dépensait pour la milice : \$1,136,714. Le gouvernement libéral dépensait pour la milice en 1910, \$6,332,000. Au-delà de cinq millions de piastres de plus que sous le régime conservateur.

En 1896, sous le régime conservateur, il y avait 17,993 canadiens enrolés dans la milice ; en 1910, sous le régime militaire de M. Laurier, il y en avait 41,375. (Voir Débats des Communes, page 10014 en date du 18 mai 1911).

Et ce sont ces gens-là qui disaient aux électeurs de 1896 : Prenez garde aux préparatifs de guerre ! Electeurs, songez aux fusils et à vos pauvres enfants !

Ont-ils assez blagué l'électorat !

Electeurs, vous vous en souviendrez le 21 de septembre.

BIBLIOTHÈQUE de la VILLE de MONTRÉAL
MONTREAL CITY LIBRARY

1210, RUE SHERBROOKE EST
MONTRÉAL H2L 1L9



